

DREAL PAYS DE LA LOIRE
À l'attention de l'Autorité environnementale
Service SCTE
5 rue Françoise Giroud - CS 16 326 – 44 263
NANTES cedex 2

Meyreuil, le 12 juillet 2024

Objet : Réponse à une demande de pièces complémentaires au cas par cas

Réf : 2024-7818 - Construction de 16 abris à volailles avec toitures photovoltaïques sur parcours de volailles en plein air - Loireauxence (44370)

Madame, Monsieur,

À la suite de votre demande de pièces complémentaires du 03 mai 2024 concernant notre demande d'étude au cas par cas, vous trouverez nos réponses en pièces jointes et ci-dessous.

La demande de pièces complémentaires se résume à expliciter les mesures prises pour éviter les risques de drainage des zones potentiellement humides par les tranchées du réseau électrique.

Vous trouverez en pièces jointes de ce courrier un plan du projet avec la précision sur les chemins provisoires des tranchées pour le raccordement électrique au réseau et un plan identifiant les zones potentiellement humides sur le site d'exploitation d'après le site « SIG Réseau zones humides ».

La demande de pièces complémentaires se résume à :

- 1) (4.3.1 et 5 page 6) type de de fondation au plus défavorable + Zonage humide d'une partie du projet ;
- 2) (4.3.1) Précision sur les dimensions du poste électrique + localisation poste source.
- 3) (4.3.2) L'intervention des techniciens dans la zone d'élevage ;
- 4) (Page 10) Susceptibilité du projet à porter atteinte au patrimoine architectural, culturel, archéologique et paysager ;
- 5) (Page 10) Simulation d'insertion paysagère depuis les points de vue les plus pertinents ;
- 6) (6.1) Apporter des précisions sur les mesures de gestion des eaux pluviales [...], pour assurer l'absence de risque de pollution par le lessivage du terrain (en particulier en raison de la concentration des déjections à proximité des abris) ;

- 1) Lors de la phase d'étude, nous recherchons les différents règlements d'urbanisme de la commune du projet. La commune de Loireauxence dispose d'un PLU et d'un plan représentant les différentes annexes et servitudes. Des zones humides sont effectivement présentes sur le plan, notamment une petite zone aux abords du site du projet. Mais nous avons scrupuleusement positionné notre projet afin qu'aucun abri à volailles ne soit présent dans cette zone, comme le montre le plan joint à ce courrier : 44011_reglement_graphique_1_20230719.

Malgré cela et à la suite d'une analyse approfondie basée sur les sites que vous mentionnez, nous avons identifié une erreur de notre part lors de la conception du projet. En effet, le positionnement prévu de 8 des abris (1,2,3,4,13,14,15,16) sont susceptibles d'être classé en zone humide, selon les cartes de pré-localisation de la DREAL Des Pays de la Loire. C'est une erreur initiale de notre part, cependant, il est important de préciser que :

- a. Les fondations des futurs abris seront légères : pieux vissés ou pieux battus selon l'étude de sol qui sera effectuée avant la construction. Cela réduira ainsi l'impact au niveau du sol, tout en respectant la norme vent et neige (norme NV65).
- b. La gestion des eaux pluviales, au niveau des abris (comme présenté au point 5), se fait sur un parcours déjà existant, et déjà impacté par les fientes des poules. Le surplus d'eau arrivant sur les abris sera donc redirigé directement dans le sol grâce aux puits perdus, sans contact avec les déjections des volailles.

Si toutefois vous estimez que nos arguments ci-dessus ne sont pas recevables, nous nous proposons de réduire le projet en supprimant les quatre abris positionnés dans la zone humide, afin d'éviter un refus d'exonération d'étude d'impact. En effet, nos projets d'abris à volailles, majeurs pour le bien-être animal, entrent dans un modèle économique très tendu qui ne nous permet pas de supporter le coût d'une étude d'impact. Nous préfererions donc réduire le projet plutôt que de l'abandonner...

A savoir que nous utilisons le site : <http://sig.reseau-zones-humides.org/> afin d'avoir les données précises des zones humides.

Nous remarquons qu'aucune zone humide avérée n'est présente sur le site (sur l'emplacement des abris).

Concernant les zones potentiellement humides présentes, nous nous engageons à réaliser une étude de sol avant toutes constructions. Cette étude détermine la nature du sol (sableux, limoneux, argileux, humide...) et est obtenue en creusant un forage aux quatre extrémités de chaque abri. C'est donc après résultat de l'étude que toutes les précautions seront respectées pour préserver le terrain. En ce qui concerne les fondations des abris, nous privilégions des pieux vissés ou battus, ce qui limite l'utilisation de béton (90% de nos fondations). Les abris à volailles sont quant à eux des structures simples en acier portant une toiture en panneaux photovoltaïques et dont l'ensemble est non clos.

Concernant la phase chantier et les zones potentiellement humides sur le site : la durée des travaux est estimée à environ 1 mois. Cette phase se déroulera pendant la période de vide sanitaire des poulaillers. Durant cette phase, les engins nécessaires seront munis de chenilles afin d'augmenter la surface de contact avec le sol et ainsi réduire le risque d'embourbement et la formation d'ornières. Les câbles sont installés dans les tranchées et aucune terre n'est évacuée ou acheminée sur le site : une fois les câbles au fond des tranchées, elles seront rebouchées avec la même terre. Concernant les fondations des abris, nous privilégions des pieux vissés ou battus, ce qui limite l'utilisation de béton. L'excédent de terre que l'on peut obtenir après la mise en place des fondations est réparti sur le site.

- 2) La législation nous impose de détenir une autorisation d'urbanisme pour solliciter le gestionnaire de réseaux (ENEDIS) dans le but d'obtenir une proposition technique et financière (PTF) sur la solution de raccordement réalisable. Ce n'est donc qu'une fois le permis de construire accordé que nous pourrions effectuer la demande de raccordement. Nous ne pouvons donc pas vous communiquer d'éléments fiables à ce stade du projet. Cependant, il nous paraît utile de préciser que le projet n'est économiquement pas compatible avec une solution de raccordement sollicitant la mise en œuvre d'une nouvelle liaison au poste source.

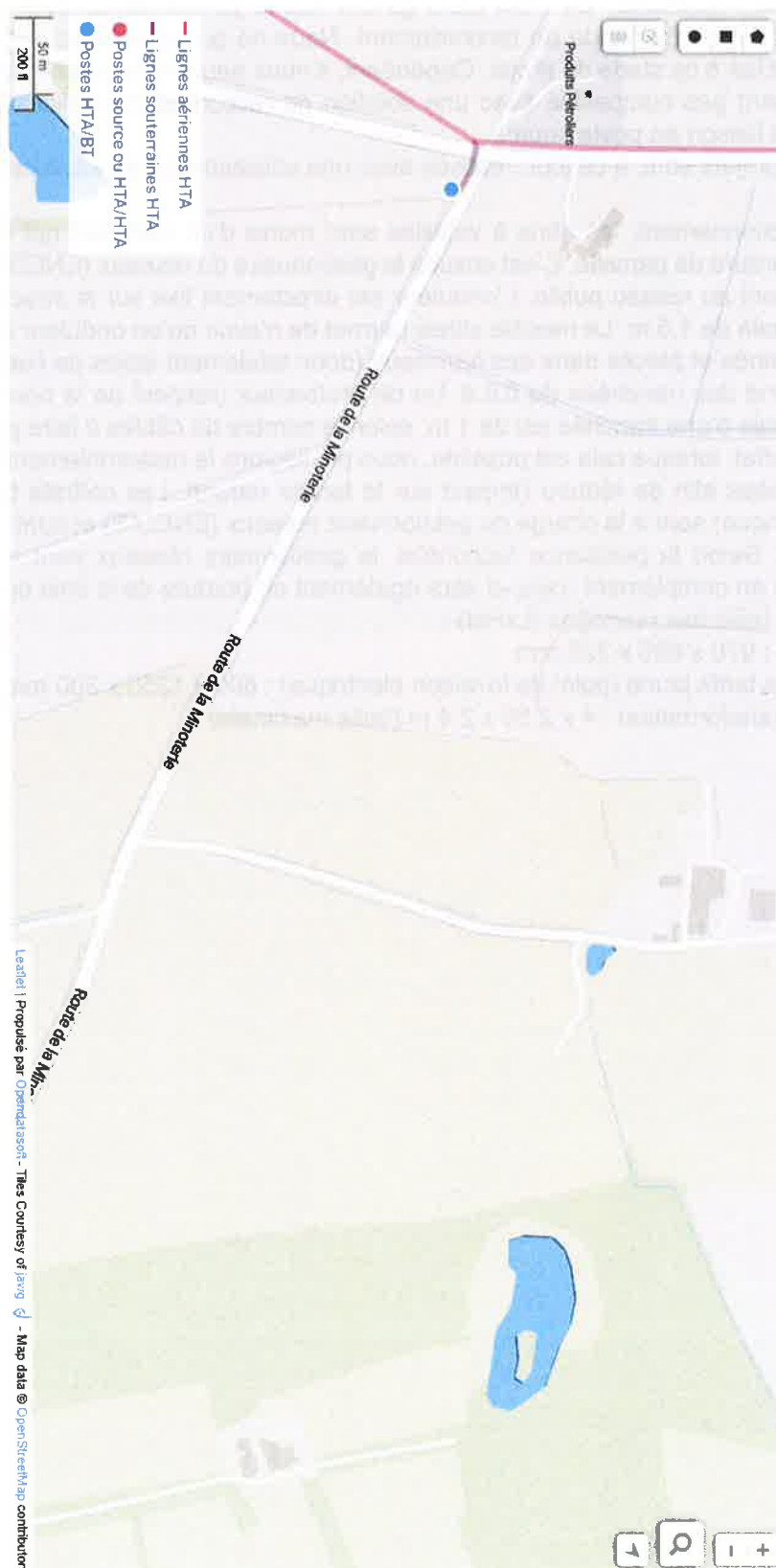
100% de nos projets sont, à ce jour, réalisés avec une utilisation du réseau existant le plus proche.

Pour leur fonctionnement, les abris à volailles sont munis d'un onduleur qui est relié au point de livraison en bordure de parcelle. C'est ensuite le gestionnaire du réseaux (ENEDIS) qui est en charge du raccordement au réseau public. L'onduleur est directement fixé sur la structure des abris à une hauteur minimale de 1.5 m. Le modèle utilisé permet de n'avoir qu'un onduleur par paire d'abris. Les câbles sont gainés et placés dans des fourreaux (donc totalement isolés de l'extérieur), avant d'être installés au fond des tranchées de 0.8 à 1m de profondeur (respect de la norme NFC 15-100). La largeur maximale d'une tranchée est de 1 m, selon le nombre de câbles à faire passer dans la même tranchée. En effet, lorsque cela est possible, nous privilégions le rassemblement des câbles dans les mêmes tranchées afin de réduire l'impact sur le terrain naturel. Les coffrets tarifs jaune (point de livraison électrique) sont à la charge du gestionnaire réseaux (ENEDIS) et sont placés en bord de la voie publique. Selon la puissance raccordée, le gestionnaire réseaux peut installer un poste de transformation en complément (celui-ci sera également en bordure de la voie publique).

Concernant la taille des ouvrages (LxHxl) :

- Onduleurs : 970 x 695 x 325 mm
- Les coffrets tarifs jaune (point de livraison électrique) : 600 x 1250 x 300 mm
- Poste de transformation : 4 x 2.56 x 2.4 m (taille maximale)

Ci-dessous un plan tiré du site (<https://data.enedis.fr/pages/cartographie-des-reseaux-contenu/>) illustrant les postes transformateurs et le réseau environnant HTA :



NOVAFRANCE Energy

Arteparc de Bachasson – Bât C – Rue de la carrière de Bachasson, 13590 MEYREUIL

SAS au capital de 267 875€ - SIREN 752 075 713

Tél. : 04.86.91.49.01 ; Mail : contactpc@novafranceenergy.com ; Site web : www.novafranceenergy.com

- 3) Une fois les abris installés et les toitures photovoltaïques raccordées au réseau, les interventions sur site seront ponctuelles : seule une visite annuelle de maintenance préventive est prévue. Un suivi à distance est mis en place pour limiter les interventions, notamment les maintenances curatives. Le projet de création d'abris à volailles intègre la mise en place d'un sas sanitaire 3 zones (3 m²) qui permet à 100% de nos intervenants sur le site de respecter l'ensemble des consignes sanitaires de l'élevage. Ils rempliront donc le cahier de suivi et se conformeront aux règles sanitaires du site. Les techniciens disposeront d'équipements de protection jetables (combinaison, charlotte et surbottes) et de désinfectant. Les quelques outils apportés seront désinfectés avant de pénétrer dans les parcours.
- 4) Nous indiquons que notre projet n'aura pas d'impact paysager puisque la hauteur de nos abris (5 m) est à l'échelle du site d'élevage, la hauteur des bâtiments d'élevages présents sur le site est déjà de 5 à 7.5 m. L'ensemble du site d'élevage est très arboré sur sa périphérie, et notre projet englobe aussi un programme d'agroforesterie complémentaire qui viendra encore réduire la visibilité depuis la D22. L'agroforesterie utilisée sera composée d'essence bocagère local au site. Nos premières réalisations, construites en 2021, ont su démontrer que nos abris avaient une insertion paysagère harmonieuse au sein des élevages, leur hauteur étant inférieure ou comparable à celle des bâtiments déjà existants.
- 5) Le site étant arboré, il existe peu de points de vue permettant d'avoir un visuel direct sur les parcours d'élevage. Les photos ont été prises depuis les points de vue les plus pertinents où des co-visibilités sont possibles et sur les chemins contournant toute l'exploitation. Le site étant arboré sur la majeure partie de sa périphérie et que l'espace non arboré sur sa périphérie sera comblé par notre agroforesterie, il n'existe que très peu de point de vue permettant d'avoir un visuel sur l'exploitation.

Les abris ne seront que très peu visible depuis l'habitation localisée au Lieu-dit « Le Pas », car des haies masque l'exploitation, donc le paysage vu de l'habitation ne sera que très peu impacté, en ce qui concerne les éoliennes elles se trouvent environs à 1.2 km de l'habitation et à environs 850 mètres de l'exploitation. Vous trouverez ci-joint un photomontage des abris sous différent angle du site d'exploitation, dont la photo n°4 où vous pourrez apercevoir les éoliennes.

Les abris sont conçus afin de maintenir un espacement entre les panneaux (1 à 2 cm) créant une évacuation diffuse des eaux de pluie, permettant ainsi le maintien de la strate herbacée. Les eaux pluviales se répartiront uniformément sous les abris. De plus, une gouttière sera présente en bas de pente permettant, en cas de forte pluie, de récupérer le surplus d'eau et de le rediriger vers un puits perdu, permettant une infiltration naturelle dans le sol, sans contact avec les déjections des volailles. Cette gouttière permet de sécuriser l'éleveur sur l'absence d'eau stagnante, liée aux abris, dans les parcours en cas de fortes pluies. De plus les fondations des futurs abris seront légères : pieux vissés ou pieux battus selon l'étude de sol qui sera effectuée avant la construction. Cela réduira ainsi l'impact au niveau du sol, tout en respectant la norme vent et neige (norme NC65). Vous trouverez des précisions sur ce point dans le document « gestion des eaux pluviales ».

La modification du sol sera très faible voire nulle.

En espérant que vous donnerez une suite favorable à notre demande d'étude au cas par cas.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

M. Yves Le Bel
Président

Pièces jointes :

- CERFA
- Plan photo + photomontage
- 44011_reglement_graphique_1_20230719

